

La Société de navigation prête à «écrire l'histoire»

BIENNE Avec 300 000 passagers en 2017, la Société de navigation du lac de Bienne sort d'une année «classique». Elle compte sur le Mobicat et le MS60 pour faire mieux en 2018.

PAR DIDIER NIETO

Epargnée par les crues mais pas par le mauvais temps, 2017 a été une année «classique» pour la Société de navigation du lac de Bienne (SNLB). «Fin juin, nous comptons 20 000 passagers de plus qu'en 2016 à la même période. Mais nous avons perdu notre avance en septembre, qui a été un mois catastrophique, même si nous n'avons pas été obligés d'annuler des courses», a commenté hier devant les médias Thomas Mühlethaler, directeur de la SNLB. Bilan final: 296 469 personnes ont embarqué sur un des huit bateaux de la compagnie, soit un peu moins qu'en 2016 (298 341). Sur le plan financier, la SNLB s'attend à un léger bénéfice, dans la lignée des exercices précédents (20 000 fr.).

Centrale solaire lacustre

La SNLB manque donc l'objectif affiché il y a une année par son directeur: gagner 10 000 passagers. «C'est vrai», a concédé Thomas Mühlethaler. «Mais ce nombre reste une ambition réaliste.» La compagnie espère d'ailleurs y parvenir cette année, grâce notamment aux deux événements marquants de sa saison 2018.

Le premier sera l'inauguration en mai du «nouveau» Mobicat. «Nous allons écrire l'histoire», a promis Thomas Mühlethaler. Construit en 2001, le catamaran solaire a subi une cure de jouvence cet hiver. «La technologie a été remise au goût du jour. Le bateau a été équipé de nouveaux panneaux photovoltaïques et de batteries neuves.» Ces batteries au lithium, qui



Le MS60 rejoindre la flotte de la SNLB ce printemps. L'année passée, les huit bateaux de la compagnie ont parcouru 85 000 km. LDD

pèsent 6,5 tonnes, pourraient alimenter en énergie un appartement occupés par quatre personnes durant une journée.



Le Mobicat sera aussi une centrale solaire. Ce sera une première mondiale!

THOMAS MÜHLETHALER
DIRECTEUR DE LA SNLB

«Le Mobicat n'ira pas plus vite, mais il pourra naviguer deux fois plus longtemps.»

Dès l'année prochaine, l'éner-

gie produite par le catamaran qui ne servira pas à faire tourner les machines sera reversée dans le réseau d'Energie Service Bienne, partenaire de la SNLB sur cette opération (Le JdJ du 5 juillet 2017). «Le Mobicat ne sera pas uniquement un bateau, ce sera aussi une centrale solaire. C'est une première mondiale pour un catamaran!»

Le MS60 cherche un nom

La Société de navigation inaugurerait un autre bateau ce printemps: le MS60, dont la construction est encore en cours à Linz, en Autriche. Il sera transporté à Bienne par camion en mars et sera officiellement baptisé à la fin du moins de

mai. «Nous cherchons encore un nom. La population est invitée à nous faire part de ses idées», a indiqué Adrian Deubelbeiss, responsable marketing et vente de la SNLB.

Le MS60 sera notamment utilisé pour les courses reliant Bienne à l'île St-Pierre durant les week-ends. La société compte aussi sur lui pour améliorer son maillon faible en 2017: la location de bateau pour des événements privés. «Le MS60 a l'avantage d'être plus petit que nos autres navires et il ne nécessite qu'une seule personne aux commandes. Sa location coûtera donc moins chère et sera avantageuse pour des groupes de 20 à 40 personnes»,

a détaillé Thomas Mühlethaler. Pour doper son offre de location, la compagnie a aussi revu ses tarifs à la baisse. «Je pense que ce genre de prestation a du potentiel. Et pour nous, plus les bateaux naviguent, plus ils sont rentables.»

Pour séduire la clientèle, la SNLB mise aussi sur ses courses à thème. Les croisières qui ont rencontré du succès l'an passé – comme la soirée Canal 3 ou le Seesound Cruise, qui a lieu sur deux bateaux arrimés l'un à l'autre – seront reconduites. Le catalogue de la saison 2018, qui sera lancée à Pâques, comptera aussi des nouveautés, comme une course «spéciale Cuba».